

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

pour votre intérêt
pour votre Bien

N'usez que le **SAVON DE PIN PARFUME**

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

Le Jeudi — No 11

MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1898

JOURNAL A UN SOU



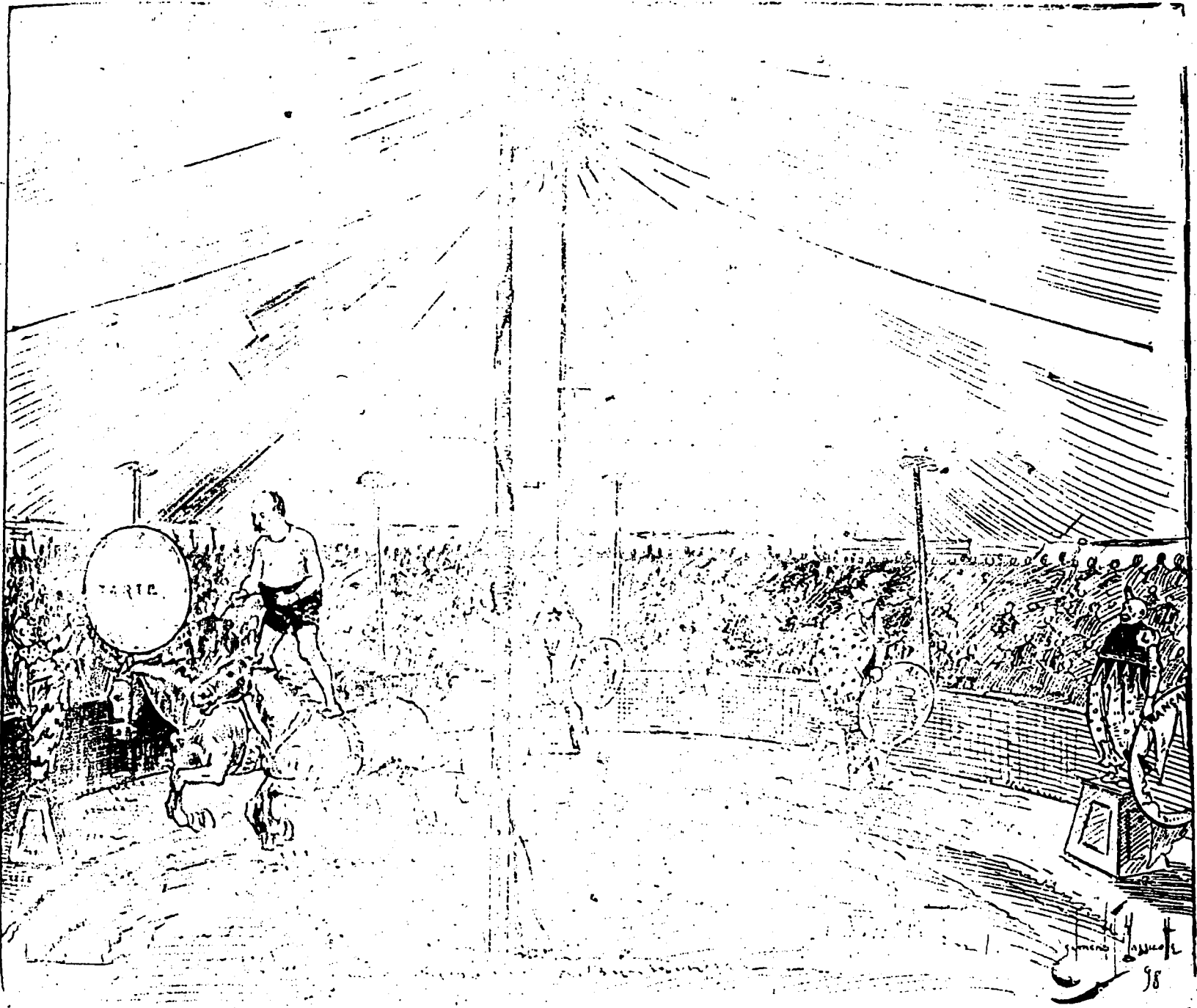
Humoristique — *HEBDOMADAIRE* — Illustré

Publié par la Société d'Éditions "Le Canard" — Bois L'EAU.

EN COOPERATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 139 Rue Ste-Elisabet



A POIL

S'il existe ce dernier obstacle, il est extra.

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** EN VENTE PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

II

LES CHEVAUX SPECTRES

Je ne me souciais pas d'aller en calèche, on n'en voit plus à Paris.

Restait le corricolo, très en vogue en, jadis, milieu, au moment de l'ère diabolique qui réunissait les deux extrêmes.

Je m'arrêtais donc au corricolo.

M. Martin Zircus, dit M. Martin Zircus.

M. Martin Zircus dit M. Martin Zircus. — Mon cher, j'ai vu dans le journal que je visiterai Naples en corricolo.

— A merveille! dit M. Martin. Le corricolo est une voiture nationale, qui remonte à la plus haute antiquité. C'est la bête des Romains, et je vois avec plaisir que vous appréciez le corricolo.

— Au plus haut degré, mon cher hôte. Seulement je voudrais savoir ce qu'on loue un corricolo au mois.

— On ne loue pas un corricolo au mois, me répondit M. Martin.

— Alors, à la semaine?

— On ne loue pas un corricolo à la semaine.

— Eh bien, au jour.

— On ne loue pas un corricolo au jour.

— Comment donc louer un corricolo?

— On monte dedans quand il passe et l'on dit: "Pour un carlin." Tant que le carlin dure, le cocher vous promène; le carlin usé, on vous descend. Voulez-vous recommencer, vous dites: "Pour un autre carlin; le corricolo repart et ainsi de suite.

— Mais, moyennant ce carlin, on va où l'on veut?

— Non, on va où le cheval veut aller. Le corricolo est comme le ballon, on n'a pas encore trouvé moyen de le diriger.

— Mais, alors, pourquoi va-t-on en corricolo?

— Pour le plaisir d'y aller.

— Comment! c'est pour leur plaisir que ces malheureux s'entassent à quinze dans une voiture où l'on est gêné à deux?

— Pas pour autre chose.

— C'est original!

— C'est comme cela.

— Mais, si je proposais à un propriétaire de corricolo de louer un de ses berlingots au mois, à la semaine ou au jour?

— Ça n'est pas possible.

— Pourquoi?

— Ce n'est pas la loi.

— Et la loi prendrait-elle?

— A Naples, on ne peut pas prendre l'habitude de recevoir en garde les vieillards, qu'on ne...

— Vous n'y êtes pas.

— Je n'y suis pas.

— Diable! mais j'ai vu un corricolo sur le pont de la ville, avec un vieux monsieur en dedans.

— N'y a-t-il pas?

— Comment! voyez-vous, quand il y a un vieillard dans un corricolo, on le ramène à la maison.

— Acheter un corricolo?

— Mais c'est très cher, tout ce qu'il faut pour acheter un corricolo, c'est...

— Acheté par le cheval?

— Mais cela me coûterait dix fois plus cher.

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.

— Comment! c'est un cheval qui le ramène?

— Non.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139, rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes 12 \$ la ligne
5,000 à 8,000 " 10 " "
11,000 à 25,000 " 8 " "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion 12 \$ la ligne
2me insertion et suivantes..... 8 " "

Les annonces sont tolérées sur Argent.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance en argent,
d'argent, d'adres, etc.

LE CANARD

Montréal, Canada

C Journal est vendu aux agents à 5 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL 17 SEPT. 1898

NOS GRAVURES

BARE BALK RIDER

Venez en foule! Emblez vos
femmes et vos enfants! Le spectacle
est gratis et très moral.

Raymond Prefontaine, le plus grand
écuyer à poil du Canada, donnera des
representations gratuites d'ici au pre-
mier février 1900.

Ce jeune prodige, monté sur deux
chevaux assez vicieux et mal domptés
exécute les tours les plus prodigieux.
Il passe par dessus la tête des An-
glais, déchire le Herald d'un coup de
cravache, franchit le pont de Lon-
gueuil d'un saut morissotte, pique une
tête dans le bassin, etc., etc.

Il exécute tous ces tours merveil-
leux avec une aisance et une bonne
grâce parfaites. Il parle, chante,
mange et boit en courant et tout en
tenant le budget municipal en équi-
libre sur le bout de son nez.

Ne manquez pas d'assister à ce
spectacle unique et amusant. La repré-
sentation est gratis d'ici au premier
février 1900; après cette date, il fau-
dra payer, car Prefontaine exécutera
quelque chose de plus prodigieux en
core, il sautera par dessus le porte-
feuille des Travaux Publics.

LE PARTI OUVRIER

Etes-vous de l'union? Non? Tant
mieux, parce que si vous en étiez,

vous seriez divisés. Le démon de la
jalousie qui était inconnu au Canada,
a fait son apparition à Montréal, lun-
di dernier, le jour de la Fête du Tra-
vail.

Les têtes dirigeantes de l'organisa-
tion ne pouvaient pas s'entendre et
allèrent demander conseil à un vieux
Nôstor, assembleur de pièces de son
mâcher qui leur dit: " Si vous ne pou-
vez pas vous accorder, vous pouvez
aller vous promener."

Les ouvriers ont saisi la balle au
bord et sont allés se promener cha-
cun de leur côté, au Queen's Park et
aux terrains de l'Exposition.

UN BON TOUR

Deux étudiants en médecine venant
prendre le premier siège d'un tramway
de la rue Ste-Catherine, lorsqu'ils Pa-
sèrent de la rue St-Denis, deux jeunes et
deux filles, à la triste éveillé et sou-
riante vinrent s'installer sur le siège
qui fait face au siège de devant.

En les apercevant l'étudiant de
droite donna un coup de cande à son
voisin et lui fit un clin d'œil qui vou-
lait dire: " Tiens toi bien, nous allons
avoir du fun."

Un instant après le conducteur se
présentait en disant " Ticket, Paris."
Ni l'un, ni l'autre ne bougea. " Ticket,
Paris " répéta-t-il plus haut. Rien
encore. Le conducteur se pencha et
secoua le plus rapproché par la man-
che de son habit. L'étudiant se re-
tourna vivement et voyant à qui il
s'affairait, il sourit poliment en portant
un doigt à sa bouche et à son voisin
puis dépose un billet dans la boîte.

Son compagnon regardait dans la
rue par l'autre côté et ne parvenait
pas s'apercevoir de ce qui se passait
à ses côtés.

Ce fut le premier étudiant qui le
tra à son tour par le pan de son ha-
bit. Lui aussi sourit, et après avoir
exécuté la même pantomime produisit
les cinq cents.

Alors les deux copains, se regardent
silencieusement et se mettent à exécu-
ter quelques mouvements rapides avec
les doigts.

Tout ce manège avait été suivi at-
tentivement par les deux jeunes filles.

" Ce sont deux sourd-muets," dit
l'une sans chercher à baisser la voix.
" N'est-ce pas merveilleux? "

" Oui," répond l'autre sur le même
ton, " et deux si jolis garçons."

— Celui qui regarde par la fenêtre
est plus joli que l'autre.

— Je ne sais pas trop; j'aime bien
la figure de celui-ci; il a l'air très in-
telligent.

— Ses cheveux noirs ne me plaisent
pas.

— Ils me plaisent encore mieux que
la petite moustache pointue de l'autre.

— L'autre est très bien. Sa mous-
tache lui va à ravir.

— Hi, hi, hi!

— Ne rie pas comme cela, ils vont
s'apercevoir que nous parlons d'eux.



Il regardait par la fenêtre.

— Peu importe, puisqu'ils n'en ten-
dent pas ce que nous disons.

A ce moment le char passait le
square Phillips, et celui qui regardait
par la fenêtre se retourna du côté de
son compagnon et lui dit d'une voix
voire:

— " Nous venons d'arriver à l'Arcade,
viens tu dîner? ". Et tous deux des-
cendirent en regardant du coin de l'œil
les deux jeunes moustaches qui s'at-
tendaient la bonne nouvelle de surprise
et rougés comme des pivoines.

VIVENT NOUS AUTRES!

Dans une petite ville des États
Unis, renommée par la quantité de
canadiens qui l'embellissent de leur
présence, on donnait un grand con-
cert au profit de la tactistie.

Notre célèbre virtuose, Oscar Mar-
tel, qui est toujours à l'affût d'une
bonne œuvre à faire, avait gracieuse-
ment accordé son concours et on li-ait
sur le programme en grosses lettres
gothiques: " Pat pour le d'airs cana-
diens " par maestro Oscar Martel.

Après un duo à 24 mains, trois
monologues, et un compliment au
célé, le clou de la soirée fait son ap-
parition au milieu de l'assemblée et
du plus profond silence.

En artiste consciencieux qu'il est,
il relègue sa crinière, se mouche, graisse
son archet et prend par une ouver-
ture wagnérienne.

Cinq ou six connaisseurs ravis,
écoutent et s'abreuvant à ces flots
d'harmonie, ils boivent chaque note
comme autant de gouttes de cristal.

Mais le gros de l'auditoire, semble
intrigué, bouche bée, le nez en l'air,
dans l'attitude d'un Dreyfus qui at-
tend le Messie.

Après trois ou quatre minutes de
grande musique et d'attente pénible,
Martel attaque " Vive la Canadienne."

A peine les premières notes avaient-
elles sonnées, qu'une voix formidable
s'éleva du fond de la salle.

— Enfin! il l'a, l'maudit.

AUX RHUMATISANTS:

Offrez-leur un flacon d'huile
de Pin Parfume et vous aurez
leur reconnaissance éternelle.

LE COUTEAU EN COUR

Maitre H... notre célèbre crim-
liste, racontait l'autre jour que dans
jeunesse il avait eu à défendre un
dividu accusé de vol et contre lequel
les preuves étaient accablantes.

Avant l'ouverture de la Cour il
mande une entrevue avec son cli-
ent et lui explique que sa seule chan-
ce est de plaider folie.

Comme l'accusé se montrait bi-
disposé, il lui dit de lui faire un
hagard et de répondre au juge
" couteau," aux questions qu'il lui
feraient posées.

Un quart d'heure après il est au
ban des accusés et le juge lui pose
la question:

— Etes-vous coupable? — Cou-
pable? —

— " Couteau," répond-il en se
lançant un regard au juge.

— Je vous demande si vous
reconnaissez ce petit couteau
coupable, répète le juge.

— " Couteau!"

Le juge intervient et dit au
le greffier il n'obtient pas de répo-

A ce moment l'accusé se lève
aussi et explique que son client est
responsable de ses actes et qu'il est
acquitté.

Le juge donne l'arrêt de juge-
ment.

Dans la rue, l'accusé se présente
client sur la main et se fait
quitté de son rôle et se va passer
son étude pour se faire un nom.

" Couteau," répète-t-il à son
et il s'en va sans plus tarder.

Enseigne Cocasse

Sur la rue DeMontigny, à l'angle
pas de la rue St-Denis, se trouve
sur une pancarte la figure d'un ca-
rés:



Repaire.

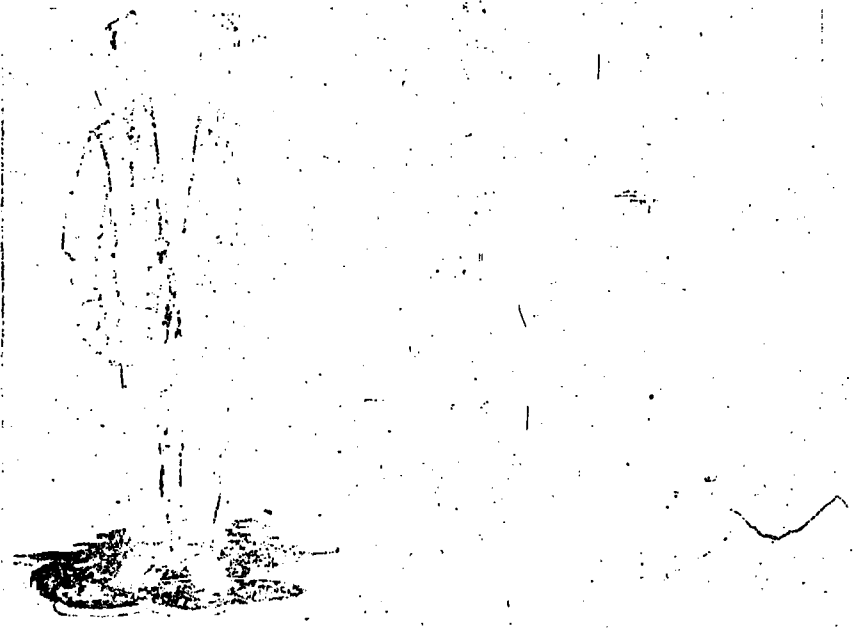
En correctionnelle.

Le Président. — Vous avez une pro-
fession? —

L'accusé humblement dit: " Je n'en
ai pas. Inutile de le dire."

COIFFES

L'apparence d'un pantalon dépend beaucoup de la coiffe qu'il y a dans les poches. Les Américains ont imposé une loi de pureté pour la coiffe. Mais ce n'est pas la seule qui leur ait été imposée. Les Américains ont imposé une loi de pureté pour la coiffe. Mais ce n'est pas la seule qui leur ait été imposée.



VIVE LE PAIS DE QUÉBEC

Après la... Veranda... Non... Avec le... Le tour de... Ou demandez à M. J. B. Bureau, le propriétaire de l'hôtel Jacques Cartier pour qu'il vous renvoie un de ses employés. — Imaginez-vous, dit-il, que cet...

La vie... Un... Le jour de la...

LE BAIN DE PIN PARFUMÉ

PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUMÉ Pour la cure des maladies graves du Sang et de la Peau. Tels Bell... Murebans 298

L'utilité des langues

C'est peut-être parce que les Espagnols ne savent pas parler anglais qu'ils n'ont pas demandé la paix plus tôt. Quel était le langage de l'Abord-Pasif... L'usage de la langue est une affaire de pureté.

TOUTES PAREILLES

Il y a un jeûne des raisons à l'usage des gens qui n'ont pas raison... Deux langues étrangères faisaient une partie vitale à la langue, entre deux verres de vin.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les touristes, les acteurs et les gourmets. Cet établissement, situé aux Nos 86-88 rue St-Laurent, au centre de la ville, près du bureau de poste, des banques et des places d'affaires, offre au public tous les avantages possibles.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, DONNEZ LEUR J

BAUME RHUMAL 25 cte la bouteille. Partou

CORRESPONDANCE

Montréal, 8 Sept. 1868

Mon cher CANARD,

Grandiose démonstration, lundi dernier, au "Pin Nord." Les Merveux Baveux ont célébré le 23^e anniversaire de la naissance de leur président Bimbini Fagot.

Le point de ralliement s'est fait sur le Champ de Mars à sept heures et demie il se trouva mis en marche aux accords joyeux du tambour et de la trompe. Les Râles Baveux, s'engage spécialement pour la circonstance.

Ils débient par les rues Gustord, Notre Dame, Bonsecours et St Paul, Arrivés devant la maison de leur président, ils s'arrêtent et se heurtent fraternellement. Vain Fagot est justement ce fut Fagot qui vint ouvrir. Il fut tellement surpris qu'il resta figé sur place.

Profitant de sa surprise un Merveux Baveux s'avança vers lui et débilita le petit commentant suivant accompagné d'une canne montée en tôle galvanisée, achetée chez Cheap John, pour la somme de 10 cts.

Daignez accepter ce petit présent,
Pour le jour de votre fête
S'il n'est pas monté en argent,
Il n'en est pas moins très utile
Il ne manque plus qu'une fleur,
C'est la seule de votre cœur.
Acceptez-le dans vos mains,
Il ne manquera plus rien.

Un tonnerre d'applaudissements couvre ces paroles, l'enthousiasme était à son comble. Ce fut d'une voix émue que Fagot répondit :

Mes chers amis,

J'suis banqué trop ému pour pouvoir vous remercier comme j'e voudrais, vous m'avez giablement surpris, j'attendais pas à cela, (l'émotion le fait baver). Mais il n'est pas dit que Fagot a pas de reconnaissance, entrez mes amis on va s'débarasser. La table fut vite dressée, les mets suivants y figuraient: Des diplômes, mais à la mélasse, tartes à la farine, et le tout était arrosé d'une bouteille de "Spruce Beer."

Michel de la Bavière s'est élévé distingué par cette chanson, composée pour la circonstance.

I

A Fagot, levons notre verre,
Qu'Apollon répète ses plus beaux chants;
Que son nom épate la terre,
Qu'à sa santé, on boive mes enfants.

Amis chantons
Et célébrons
L'anniversaire
De notre frère.

II

Souhaitons-lui verte vieillesse,
Et lorsque vieux, sans peine et sans remords,
Se souvenir de sa jeunesse,
Encore, il fasse de beaux rêves d'or.

Ils se sont séparés à une heure avancée.

Longtemps cette fête restera gravée en leurs coeurs.

La semaine prochaine, je t'envoierai un résumé du roman auquel travaille notre distingué poète.

Au revoir, cher CANARD,

JEAN F. F. F. M. M. M.

LE DERNIER PETIT CHAPERON ROUGE

IMITÉ DE FERRAULT PAR JONATHAN

INDÉPENDANCE DE L'ÉPA

ACTE I^{er}

Dans une des Arènes, un petit Chaperon rouge espagnol rencontre un grand monsieur à barbiche. C'est Oncle Sam.

Oncle Sam. — Où vas-tu petit chaperon rouge?

Le Petit. — Je vais porter de la galette à ma mère grand, l'Espagne.

Oncle Sam. — Goddam! que tu es sot. Garde la donc pour toi.

Le Petit. — Mais, je serai battu.

Oncle Sam. — Ah! je prendrai ta défense.

Le Petit. — Alors, ça colle!

ACTE II

Boum! Bim! Boum, Boum!
Santiago est pris. La mère grand, l'Espagne, fait ses paquets.

ACTE III

Scène I

LE PETIT CHAPERON ROUGE — L'ONCLE SAM

Le petit chaperon rouge, assis sur les genoux de l'oncle Sam, et beaucoup de la bonne farce et lui tire la barbiche.

— Oncle Sam, comme vous avez de grands yeux.

— C'est pour mieux te voir, petit baby.

— Oncle Sam, comme vous avez de grands bras.

— C'est pour mieux t'enlever, petite bout d'île.

— Oncle Sam, comme vous avez un grand nez.

— C'est pour mieux priser ton tabacco, petite morceau d'Amérique.

— Oncle Sam, comme vous avez de grands pieds.

— C'est pour mieux m'implanter chez toi, petite fragment de moi.

— Oncle Sam, comme vous avez une grande bouche.

— C'est pour mieux bouffer vous, petite idiote!

(L'oncle Sam avale d'une bouchée le petit chaperon rouge.)

Scène II

ONCLE SAM, PEU

— Aah! je vais bien déjeuner. Un autre jour je bouffe une autre fois. (Il bourre sa pipe, l'allume et s'assied confortablement sur le droit des gens).

UN GROS SCANDALE

DEUX CHANTRES RIVAUX SE BATTENT DANS UNE ÉGLISE

MORGANISTE TOMBE SANS CONNAISSANCE

Nous reproduisons, sans commentaires et avec les mêmes notes, la nouvelle suivante empruntée à un journal québécois de Montréal.

Quelques jours après la mort de St-David de La Beauce, vint d'être le théâtre d'une scène digne, pour ne pas dire scandaleuse, dit un confidère.

Il y a eu dimanche quinze jours, deux chantres se sont donné des taloches au chœur de l'église, et voici pour quoi cette bataille a eu lieu en présence de toute la paroisse.

Les paroissiens de St-David sont allés, il y a quelque temps, en pèlerinage au sacristie de la Bonne Sainte Anne.

L'un des deux chantres et question s'est installée auprès de l'autel et a entonné tous les morceaux de la messe divin, malgré les instances de l'autre chantre qui voulait avoir l'honneur d'entendre à son tour dans une église étrangère.

Il y a dimanche quinze jours le chantre qui n'avait pas entonné à Ste-Anne, s'est mis au lutrin à St-David et n'a pas voulu que son compagnon de chœur lui sonne le tour. Ce dernier froissé dans son amour-propre, lança un coup de poing à son voisin et celui-ci riposta aussitôt. Il s'ensuivit un échange de coups de poings et une bataille en règle dans l'église.

Ce grand scandale produisit près que une panique. L'organiste, M. Lemelin, tomba sans connaissance.

Des amis parvinrent cependant à mettre fin au combat et à rétablir la paix dans le saint lieu.


On nous a dit que l'un des combattants devait faire amende honorable dimanche dernier, mais nous n'avons pu vérifier le fait.

HOTEL JACQUES-CARTIER

Cet hôtel, remis sur le pied d'autrefois, vient d'être réouvert par J. B. Bureau et Cie. Déjà l'excellent service a su attirer une clientèle nombreuse. Nous invitons nos lecteurs à faire une visite au nouvel hôtel.

UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sûrement maintenue par l'usage du célèbre Vin de Pin Parfumé.



LES GRANDES INVENTIONS

VICTORIE

La mode est changeante, mais la santé est éternelle. Le corset idéal, qui soutient et ne gêne pas, est celui-ci.



PAIN D'ES

ODTENUES

LE CORSET P&A 20

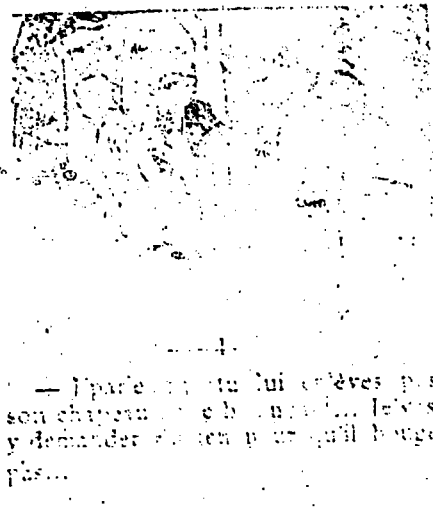
Comme tant de fois, il est le plus confortable, le plus solide, le plus agréable à double bout, le plus facile à ajuster sur les formes les plus diverses, le plus solide, le plus durable, le plus agréable à porter, le plus facile à ajuster sur les formes les plus diverses, le plus solide, le plus durable, le plus agréable à porter, le plus facile à ajuster sur les formes les plus diverses.

PRIX

E. JOLY, Agent.

Si vous êtes faible { Prenez le **VIN DE PIN-PARFUME**

Produit Français
Reconnu par l'Académie
de Paris



— J'espère que tu lui enlèves pas son chapeau...
— Y demander si c'est un...
— Un... & c...



— Un... & c...



...et trois... le chapeau est enlevé

DROLERIEE

Et votre troisième fille, qui a-t-elle épousé?
— Un aérarante
— Et il gent?
— Oh! toujours, mais les nuages
Par un temps d'automne sur
Marius?
— Madame, voudriez-vous accepter mon parapluie?
— Mais, monsieur, il ne pleut pas!
— C'est vrai, mais ça peut arriver un jour ou l'autre.
En province.
Gontfan entre au café X... Il est amoureux des deux filles du patron, qui trônent au comptoir toute la journée.
— Qu'est-ce que vous prenez aujourd'hui? demande le garçon.
Gontfan distrait:
— Je prendrai la cadette!

Un compiment.
La mère — Docteur, vous savez pour ce sauter-tout et tout.
Le médecin, méditant, Oh madame, je suis sûr qu'il y a quelque chose de bon dans tout ça.
La mère. — Non, non, c'est un sauter-tout.
Le médecin. — C'est un sauter-tout, mais c'est un sauter-tout.

— Vous n'avez rien de mieux?
— Vous n'avez rien de mieux?
— Mais, monsieur, c'est un sauter-tout.

— And... & c...
— And... & c...
— And... & c...

— And... & c...
— And... & c...
— And... & c...

— And... & c...



MALE PQUEST M LPE LQUEE
Le vol, le vol, le vol, le vol,
Le fameux, le fameux, le fameux Joe Po-tras,
Que tous ceux qui voudront manger de bonnes
Se sentent là, dimanche prochain, le d...
C'est lui l'importateur des plus belles Malp...
Il les vend au gallon, au migot ou au peck,
Il les sert en potage, en stew ou en future,
Que c'est le plus beau plat de toute la nature!
Nuit et jour le Petit Windsor est ouvert,
Coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-
(Ambert)

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an, 50 cts; Six mois, 25 cts

Strictement payable d'avance

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce bulletin et le renvoyer.

Nom
Adresse
Etat ou Province
Les timbres du Canada ou des Etats-Unis sont acceptés en paiement.
Adressez: **Le Canard, MONTREAL, CANADA**

EXPOSITION PROVINCIALE A QUEBEC

DU 12 AU 21 SEPTEMBRE 1898. \$12,000 OFFERTS

Assurer vous d'une bonne place en faisant vos achats...
Attraction de tous genres, et grand feu d'artifice...
Courses au Trot et au Galop - Bourses...
Pour toutes informations s'adresser à
P. T. LEGARE, Sec.-Trésorier, Cie d'Exposition de Québec
378 RUE ST-PAUL, QUEBEC, P.Q.

MEUBLES

A Bon Marché durant Septembre

Nous avons en assortiment considérable...
Meubles que nous vendons à des prix réduits pour argent comptant durant le mois de Sept. Nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit...
Ouvert le 1er Sept.

F. LAPOINTE

Le Marchand de Meubles... 1551 rue Ste-Catherine

La Société des Ecoles Gratuites

DES ENFANTS PAUVRES

Elle accomplit beaucoup de bien

La distribution d'Objets d'Arts a lieu tous les jours à 3 heures p.m.

L'Ecole pour les Enfants Pauvres s'ouvrira le 1er Septembre. Vous assurez l'instruction d'un grand nombre d'enfants en soutenant cette institution utile.

RAPPELEZ-VOUS QUEL Y A

DISTRIBUTION TOUS LES JOURS à 3 hrs et 8.30 hrs p.m.

— AU —

No. 50 rue St-Laurent, 1er étage

SI VOUS TOUSSEZ, Prenez le BAUME RHUMAL 25 cts. la bouteille. Partout.